



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres 10,25... 48

Introduction : Pour les membres des communautés chrétiennes qui ne sont pas d'origine juive, ce qui est le cas de la plupart d'entre nous, tout a commencé à Césarée Maritime, ce jour mémorable où Pierre, quelque peu poussé par l'Esprit Saint a franchi pour la première fois la porte d'un païen et l'a baptisé, ainsi que toute sa famille.

Actes des Apôtres 10,25... 48

25 Comme Pierre arrivait à Césarée
chez Corneille, centurion de l'armée romaine,
celui-ci vint à sa rencontre,
et tombant à ses pieds, il se prosterna.
26 Mais Pierre le releva en disant :
« Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. »

34 Alors Pierre prit la parole et dit :
« En vérité, je le comprends :
Dieu est impartial ;
35 il accueille, quelle que soit la nation,
celui qui le craint
et dont les œuvres sont justes. »

44 Pierre parlait encore
quand l'Esprit Saint
descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole.
45 Les croyants qui accompagnaient Pierre,
et qui étaient Juifs d'origine,
furent stupéfaits de voir que, même sur les nations,
le don de l'Esprit Saint avait été répandu.
46 En effet, on les entendait parler en langues
et chanter la grandeur de Dieu.
Pierre dit alors :
47 « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême
à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint
tout comme nous ? »
48 Et il donna l'ordre de les baptiser
au nom de Jésus Christ.
Alors ils lui demandèrent
de rester quelques jours avec eux.

Corneille était un officier romain en garnison dans la ville portuaire de Césarée maritime. Il n'était pas Juif, ni de naissance, ni d'adoption comme l'étaient les prosélytes. Mais il en était très proche : il faisait partie de ceux que l'on appelait les « craignant Dieu » ; cela veut dire que, sans aller jusqu'à en adopter toutes les pratiques, dont la circoncision, il était converti à la religion juive et adorait le Dieu d'Israël.
Au cours d'une prière, il eut une vision : l'Ange du Seigneur lui dit de faire venir chez lui Pierre qui aurait un message à lui délivrer.
De son côté, Pierre, également dans une vision, reçut l'ordre de se rendre chez Corneille. Consigne surprenante si l'on se souvient que, normalement, les Juifs ne fréquentaient pas les païens.
« Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes » Cette conviction était acquise depuis longtemps en Israël : depuis le retour de l'Exil à Babylone, les portes des synagogues étaient ouvertes pour les prosélytes et même pour les « craignant Dieu », dont Corneille. Ce qui n'était pas encore acquis, c'était la possibilité de pratiquer l'hospitalité entre Juifs et non-Juifs. Réserve tout-à-fait compréhensible quand on songe à la minutie d'observance des Juifs pour les usages alimentaires. De toute évidence, ce jour-là, l'Esprit Saint avait décidé de faire tomber cette barrière-là.
« Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole » : ce fut une véritable petite Pentecôte, mais cette fois sur des païens.
Il est d'usage de dire que Paul fut l'évangéliste des païens, mais en rigueur de termes, si l'on en croit les Actes des Apôtres, Pierre l'a devancé.